

J'ai examiné la lettre—et je l'ai également signée—et tout le processus a été mis en place aux yeux de tous les sénateurs. La lettre a été remise au Président en même temps qu'elle l'a été à tous les sénateurs. Je ne vois aucune infraction au Règlement, même en se référant aux pouvoirs du Président, comme l'a dit le sénateur Frith. Je crois cependant que les Canadiens en sont arrivés au seuil de l'exaspération et sont en droit d'attendre que le Parlement décide et dise oui ou non au projet de loi C-62.

Les petites, moyennes et grandes entreprises ont le droit de savoir si l'on démarre ou non et de mettre un terme à cette incertitude et à ce chaos financier. Les groupes à faible revenu qui auront le droit, en vertu de la législation, de recevoir les remboursements anticipés de la TPS ont le droit de dormir en paix.

Honorables sénateurs, c'est la fin de mon exposé. Je pense qu'il est temps de poursuivre les travaux du Sénat et je demande au Président d'en décider ainsi.

L'honorable Allan J. MacEachen (chef de l'opposition): Honorables sénateurs, il est clair qu'un rappel au Règlement est invoqué lorsqu'il y a violation du Règlement, lorsqu'une irrégularité a eu lieu à laquelle il faut prêter attention et pour laquelle on cherche un correctif ou un remède.

Le sénateur Kelly a exprimé ses frustrations à propos de l'adoption du projet de loi C-62. Il nous a exposé ses frustrations sous le couvert d'un rappel au Règlement sur une question dont le Sénat est actuellement saisi.

Hier, nous avons respecté le Règlement et ajourné les débats sur le projet de loi C-62. Nous procéderons aujourd'hui au vote sur la question et nous reviendrons au projet de loi C-62. À ce moment-là, nous serons disposés à aborder la proposition du sénateur Kelly.

Entre-temps, nous aimerions pouvoir lire la lettre. Nous aimerions pouvoir étudier la lettre. Nous aimerions étudier ses implications et faire connaître nos points de vue au président en temps opportun, et je crois que le temps opportun se présentera lorsque le Sénat sera de nouveau saisi du projet de loi.

Le sénateur Simard: Vous cherchez miséricorde!

Le sénateur MacEachen: Tout ce que je veux dire—au fait je n'ajouterai rien d'autre car j'entrerais alors dans le débat, mais il a soulevé certaines questions importantes. Il a ravivé dans ma mémoire en éveil des événements intervenus à la chambre des Communes, lorsque le Président essayait de faire quelque chose et faisait quelque chose, ce que le sénateur Kelly demande actuellement à notre Président de faire, à savoir formuler une motion et la présenter devant le Sénat. Ce faisant, le sénateur Kelly demande au Président de faire une chose qu'il n'est pas habilité à faire et une chose à laquelle nous nous opposerions vigoureusement.

Disons que nous sommes disposés à étudier la lettre, à étudier ses implications et à débattre de la question lorsque le Sénat sera convenablement saisi du projet de loi C-62. Je prends pour acquis ce que le sénateur Kelly a fait c'est de nous donner un préavis que nous serons saisis de cette question lorsque le projet de loi C-62 sera mis en délibération.

Le sénateur Simard: Il parle au nom des sénateurs.

Une voix: Voyons donc!

[Le sénateur Kelly.]

Le sénateur Perrault: Vous ne pouvez pas vous y prendre ainsi!

Le sénateur Frith: Parlez-vous sérieusement?

Le sénateur MacEachen: Sinon, il est totalement hors contexte de demander au Président de se prononcer sur un rappel au Règlement sur une question dont le Sénat n'est pas saisi mais qui a trait à un projet de loi qui sera présenté aujourd'hui lorsque l'on se sera prononcé sur la motion. J'espère donc que l'on nous donnera au moins la chance de lire la lettre, de l'étudier et de préparer nos commentaires avant que l'on poursuive cette question.

Le sénateur Kelly: Honorables sénateurs, une fois de plus je suis dans une situation dans laquelle je me retrouve souvent dans cette Chambre. Il est évident que je ne me suis pas assez bien expliqué. Mon rappel au Règlement concerne la capacité de cette Chambre de poursuivre ses travaux. Le projet de loi C-62 est secondaire. La question principale que je me pose c'est que nous ne pouvons pas poursuivre nos travaux de façon responsable dans les circonstances actuelles. C'est ma préoccupation et c'est mon rappel au Règlement.

Le sénateur Perrault: C'est ridicule!

Le sénateur Kelly: Le projet de loi C-62 est par hasard la raison pour laquelle nous ne pouvons poursuivre nos travaux mais le projet de loi C-62, ou un autre, n'est pas la question principale pour moi. Je crois que nous devons nous demander tous, et pas seulement d'un bord ou de l'autre, si nous nous conduisons de façon responsable. Nous ne nous mettons pas dans la situation idéale pour assumer convenablement nos obligations. C'est le problème. Le moyen d'être en mesure de poursuivre nos autres travaux consiste à envisager comment régler cette obstruction.

Le sénateur Thériault: C'est de la bouillie pour les chats! De toute évidence, vous n'avez jamais fait partie d'un organe parlementaire!

Le sénateur MacEachen: Si le rappel au Règlement du sénateur Kelly porte sur le fait que nous ne sommes pas en mesure de poursuivre nos autres travaux à cause du projet de loi C-62, il a complètement tort. Prétend-il sérieusement que nous ne pouvons pas nous occuper des autres questions? Encore une fois, il a entièrement tort. Hier, en vertu du Règlement, le débat sur le projet de loi C-62 a été ajourné et le Sénat avait tout le loisir de traiter toutes les autres affaires émanant du gouvernement.

Le sénateur Cools: Toute la journée!

Le sénateur MacEachen: Toute la journée et toute la nuit. Le gouvernement nous a fait siéger 24 heures sur 24 sur le projet de loi C-62. Hier, le projet de loi C-62 a été différé et qu'a fait le gouvernement? Il a ajourné ses travaux. Il a reporté toutes les autres affaires émanant du gouvernement. Au lieu de saisir l'occasion de mettre en délibération tous les points figurant à l'ordre du jour, il les a tous reportés.

Le sénateur Barootes: Par consentement mutuel!

Le sénateur MacEachen: Nous ne nous y sommes pas opposés. Cependant, si le sénateur Kelly désirait tant aborder les autres points, il aurait dû intervenir et dire «Non...»

Le sénateur Perrault: Oui, les 53 sénateurs!

Le sénateur MacEachen: ... nous voulons étudier tous ces projets de loi. En fait, le seul débat qui a été ouvert l'a été par